

n°32 Novembre 2018

L'écho du réseau Habitat Jeunes

OCitanie

HABITAT JEUNES,
PÉPINIÈRE
D'ENGAGEMENT



© jeremyquesada





© jeremyquesada

Venues de tout le territoire français, près de **500 PERSONNES** membres et partenaires du réseau Habitat Jeunes, se sont retrouvées au VVF du Barcarès, dans les Pyrénées Orientales, pour les Universités d'Automne 2018. Trois jours, du 5 au 7 octobre, pour **DÉCOUVRIR, COGITER, FABRIQUER** sous le soleil de la Méditerranée. **C'EST PARTI...**



OUVERTURE... CLAUDE GARCÉRA

Président de
l'UNHAJ

Les Universités d'Automne, c'est le moment de se saisir de l'Engagement, avec nos invités, à partir des réflexions et des recherches qui sont les leurs, en prenant compte des expériences de chacun et des expériences collectives, pour remettre sur le devant de la scène la pépinière d'engagement qui est la nôtre.

Créer les conditions, c'est créer une alchimie où chacun va pouvoir trouver un intérêt, un désir, une place, et s'engager pour lui-même et avec les autres.

Notre place est sur les territoires pour l'éducation populaire, la mixité sociale, culturelle, intergénérationnelle pour certains.

Autant de sujets qui permettent de toucher du doigt l'engagement et ses vertus qui servent à tous.

Tout est envisageable, dès lors que pédagogiquement et politiquement, nous pensons et travaillons en ce sens. Notre objectif commun est de se donner les moyens d'accompagner le changement. Le monde bouge, la demande des jeunes, des territoires, la vie associative, notre écosystème comme notre mission culturelle, les enjeux sociétaux, tout est en mouvement.

S'engager, c'est accompagner les mutations à l'œuvre dès lors qu'elles entrent en résonance avec notre projet. Notre travail, et les Universités d'Automne en témoignent, c'est de créer les conditions pour que chaque participant, chaque acteur apporte et prenne et que, par ces échanges, nous nous renforçons, chacun, mais aussi collectivement.

Notre engagement s'inscrit aussi dans des organisations plus larges que les nôtres, le CNAJEP, l'UNIOPESS, le Fonjep

et d'autres encore, tous ceux qui participent du même enjeu pour ce qu'ils produisent et ce qu'ils permettent.

Alors oui, ce n'est pas si simple ! Nous avons parfois envie de baisser les bras. La complexité des mutations peut être un stimulant, mais aussi parfois déconcertante, décevante, et on se dit 'ras le bol'.

Ras le bol des difficultés administratives comme économiques, ras le bol de la situation faite aux jeunes, ras le bol des injonctions paradoxales, étant à la fois convoqués à participer, donc à nous engager, puis à être réduit au rôle d'opérateur pour le compte de la puissance publique.

Mes chers amis, les Universités d'Automne sont là aussi pour nous regonfler et moi je suis là pour vous donner envie de relever les défis qui sont les nôtres par l'engagement collectif.

Pierre de Bellefon, Président de l'Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie a le plaisir de vous présenter l'Écho du réseau n°32.



LE JOURNAL DU RÉSEAU HABITAT JEUNES OCCITANIE...

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Pierre de BELLEFON
REDACTRICE EN CHEF : Emilie TABERLY
CONCEPTION ET REDACTION : Céline COMPÈRE
CREATION GRAPHIQUE : Loïc LE DANIEL

UNION RÉGIONALE POUR L'HABITAT DES JEUNES

53, route de Revel
31400 TOULOUSE
Tél : 05 61 54 14 95
occitanie@unhaj.org
www.habitatjeunesoccitanie.org

21 **ATELIERS COLLABORATIFS** pour 5 grandes thématiques sur **l'ENGAGEMENT**

DES ATELIERS COLLABORATIFS



HABITAT

Des espaces communs au service de l'engagement.
Habitat et engagement : un lien possible ?

TERRITOIRE

Quelle mobilisation du territoire ?
Pourquoi envisager l'engagement avec d'autres acteurs ?

NUMÉRIQUE

Réseaux sociaux, blogs, applications : un premier pas pour s'engager ?

DISPOSITIFS ET COMPÉTENCES

A-t-on besoin de savoir-faire, de compétences pour s'engager ?
Comment créer les conditions pour que les outils de l'engagement s'adressent à tous les jeunes ?

DÉMOCRATIE ET PROCESS

Quels espaces démocratiques pour s'engager ? Quelle démarche de participation locale ?
Quelle place, quel rôle pour les jeunes ?

Les PEP'S... des ateliers collaboratifs !

La journée du samedi a été consacrée aux ateliers participatifs. Répartis par groupes de travail autour d'une des thématiques engagement, les participants ont rédigé des manifestes et avancé quelques idées fortes.

Des propositions dont un groupe de travail 'engagement', au niveau national, se ressaisira afin d'imaginer comment les faire vivre, les mettre en œuvre, et notamment celles liées au numérique. Thématique transversale qui apparaît comme incontournable en terme d'engagement.

'Recevoir, partager, s'engager, surfer... ce n'est pas glander', un slogan un peu provocateur sur une boîte réalisée par des jeunes mais qui recouvre une idée fondamentale : utiliser le numérique pour créer du lien. Du lien au sein d'une même résidence, mais aussi entre les Habitats Jeunes partout où ils existent. Partage de bons plans, de photos, de services, vote numérique dans le cadre du Conseil de Vie Sociale, les applications concrètes ne manquent pas. Reste à imaginer la mise en œuvre.

Toujours dans le numérique, 'Tout en 1 clic', il s'agirait d'une plateforme ressource pour se loger, se déplacer, travailler, se distraire sur un territoire. Autre utilisation possible, 'Habitat Jeunes, tous en ligne !', l'idée est de faciliter la mobilité des jeunes d'une résidence à une autre sans avoir besoin de recourir à nouveau à des démarches administratives.

A suivre.



UNE TABLE RONDE

Jeunes et moins jeunes, les
FORMES
DE L'ENGAGEMENT
AUJOURD'HUI

© jeremyquesada

Stéphane Juguet, anthropologue et ancien chercheur au laboratoire des usages et des technologies d'informations numériques, fondateur de **What time is I.T.**, où il mène des réflexions prospectives et anthropologiques centrées sur l'expérience.

Fannie Cassé, chargée de projet 'dialogue structuré' au **CNAJEP**, Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire, animatrice de **Provox**, portail français du dialogue structuré entre jeunes et décideurs publics.

SENS ET RAISON D'ÊTRE ?

Ou comment agir pour favoriser l'engagement aujourd'hui

Stéphane Juguet

La question de l'engagement est complexe. Alors que la puissance publique s'investit de moins en moins, nous voyons les structures de socialisation classiques, les partis politiques, les syndicats, sans oublier l'éducation populaire, qui tendent à s'effilocher. De fait, nous n'avons plus devant nous des collectifs avec lesquels nous pouvions travailler, mais une constellation d'individus, ce qui nous donne parfois le sentiment d'être face à une société qui implose et qui éclate.

Le plus souvent, ce sont donc des collectivités qui me mobilisent afin de mettre en œuvre des démarches participatives pour comprendre les populations, dans leurs diversités et pouvoir agir, en mettant en œuvre un projet, ou encore en reconstruisant du lien social. J'interviens notamment dans les quartiers populaires où ce type de problématique est plus prégnant.

Mon rôle, c'est de rafraîchir les pratiques de dialogue citoyen. Nous avons ainsi imaginé des dispositifs ambulants pour intervenir hors les murs : en bas des immeubles, sur des festivals de rap ou encore sur un marché, nous revenons au cœur des espaces publics. Pour ce faire, il a fallu imaginer des dispositifs de médiation qui soient adaptés à ce mode d'intervention.

Ces dispositifs de médiation partent du principe de réalité selon lequel il est bien plus intéressant de s'adresser à notre point commun à tous, nos imaginaires, plutôt qu'à nos opinions ou expertises sur lesquelles nous ne sommes pas égaux. Mon travail consiste à révéler les imaginaires populaires. Une fois que cela a été fait, nous pouvons facilement fédérer des communautés qui, avec un travail d'accompagnement, deviennent agissantes. Désirs et imaginaires se transforment en actions concrètes qui changent le réel, immédiatement, et non pas dans 30 ans.

Fannie Cassé

Nous menons une action concrète via le dialogue structuré et Provox pour permettre aux jeunes de dialoguer avec des représentants politiques et ainsi s'exprimer sur des attendus et des lois à venir. Cette démarche est fondamentale pour favoriser l'engagement en proposant toujours de nouvelles méthodes. Nous restructurons des formes d'engagement déjà existantes, constituant ainsi une nouvelle forme d'engagement. Provox donne aux jeunes une architecture afin de porter le processus auprès des élus et des représentants politiques.

L'Europe nous a sollicité afin que les jeunes s'expriment sur les questions qui les concernent. Nous les avons donc associés à la construction du dialogue structuré, en imaginant une méthode qui fonctionne dans les faits. Un co pilotage entre le forum européen de la jeunesse, la commission européenne et le pays en présidence a été mis en place. Actuellement, ces trois instances travaillent ensemble à définir l'influence que peuvent avoir les jeunes sur la stratégie européenne de la jeunesse. Ils produisent ensuite des textes dont les états membres peuvent s'inspirer. A titre d'exemple, sur la thématique précédente de la participation des jeunes sur les politiques de l'emploi, la France a mis en place, concrètement, la garantie jeune.

Le dialogue structuré est un processus européen, mais la méthode en tant que telle peut être utilisée dans d'autres espaces de participation, chacun peut s'en saisir. Il est vrai que pour l'heure, les jeunes qui participent au dialogue structuré sont souvent déjà impliqués dans un processus d'engagement citoyen mais les choses évoluent positivement chaque année. 2500 jeunes se sont prononcés, lors de la dernière consultation, sur des thématiques comme la mobilité, les apprentissages de qualité, l'éducation, l'égalité des genres ou encore leur rôle dans les enjeux environnementaux. Le dialogue structuré ne demande qu'à se démocratiser.



ÉROS CONTRE TECHNÉ ?

Ou comment faire durer l'engagement

© jeremyquesada

Stéphane Juguet :

Deux mythes, venus de la Grèce Antique, sont fondateurs de notre société. Le premier est 'techné'. Il désigne la 'production' ou 'fabrication matérielle', l'action efficace.

Le second est 'eros' : 'l'origine de la création'. L'évolution de notre société a, malheureusement selon moi, relayé celui d'eros', porteur de l'amour, loin derrière 'techné', ce qui est très dommageable pour l'engagement.

L'engagement doit être 'érotique' dans ses modalités afin de s'inscrire dans la continuité. Ce principe, appliqué à l'éduc pop, reviendrait à ce qu'elle accepte de faire des pas de côté, ce dérèglement des sens qui permettra ensuite de retrouver du sens.

Sortez de vous-mêmes ! Renversez la table ! Essayez de modifier profondément votre manière d'être pour remettre du sens. C'est ainsi que l'engagement sera beaucoup plus durable.

Pour arriver à cela, il faut lutter contre l'entre soi, une forme d'idéologie bienveillante, un peu ennuyeuse, sur les enjeux planétaires qui ne sont pas glamour pour un sou.

Pour 'capter du jeune' (c'est mon expérience de terrain qui parle), j'essaie de poser du son, d'ouvrir un bar, de faire en sorte que ça devienne un lieu de rencontre. Quand on a 18 ou 25 ans, on est bien content de se frotter un peu. Une fois que l'on a créé ce climat propice à l'échange, je peux vous dire que le débat va s'ouvrir naturellement.

ET HABITAT JEUNES DANS TOUT ÇA ?

Ou comment s'emparer et expérimenter de nouvelles méthodes d'engagement

Stéphane Juguet

La force du réseau Habitat Jeunes, c'est justement de faire société dans le sens où il y a des jeunes qui sont dans les résidences, pour plein de raisons différentes, certes parfois opportunistes, mais il n'empêche que la mixité est réelle. Cette mixité a une valeur énorme.

En-effet, ce qui fait la qualité d'une société c'est la capacité de ces lieux où l'on vient se frotter, s'hybrider, se rencontrer, se disputer. J'aime ces lieux où il y a de la différence et de l'hétérogénéité. Ces lieux peuvent devenir des pépinières pour, à la fois, continuer à faire société et inventer les nouvelles modalités d'engagement.

C'est donc moins un tiers lieu auquel je vous invite, que de construire des tiers liens. Cela signifie que ces lieux doivent s'interconnecter entre eux. L'UNHAJ peut être le chef d'orchestre et, au niveau local, ces endroits doivent trouver de la porosité pour s'infiltrer à l'échelle du quartier.

C'est en cela que vous allez trouver une dimension sociale intéressante pour développer un modèle économique tenable. Ces endroits, lieux de fabrication de l'engagement, seront ainsi au service du quartier comme de la société dans son ensemble.

Fannie Cassé

Pour démocratiser le dialogue structuré, il faut être sensibilisé à la méthode pour voir comment nous pouvons la mettre en œuvre dans les résidences Habitat Jeunes, avec les jeunes, et ainsi l'expérimenter concrètement.

Venez nous poser des questions, interpellier les élus, les représentants politiques, ouvrez le dialogue. L'objectif de la campagne Provox est de faire en sorte que le

dialogue structuré soit beaucoup plus présent sur le terrain, dans les territoires, dans le quotidien des jeunes, pour changer les politiques au plus près de nous et nourrir un processus européen.

Une nouvelle campagne va commencer d'ici janvier 2019.

Nous espérons qu'elle mobilisera encore plus que la précédente, à laquelle 50 000 jeunes ont contribué.

UN VILLAGE DES INITIATIVES



LE MUR DE LAÏCITÉ

“ Karim,
Habitat Jeunes Tivoli
Initiatives à Bourges

Ce mur a pour origine les attentats de 2015/2016. En tant que promeneur du net, nous avons repéré, notamment sur Facebook,

des propos qui étaient terribles. Nous avons choisi de jouer la carte de la médiation en créant un vrai mur facebook où les gens peuvent, sur le thème de la laïcité, du vivre ensemble, sur les valeurs républicaines, laisser un petit commentaire sur chacun des cubes.

Les résidents ont bien sûr été impliqués, au niveau de la conception comme de l'assemblage du mur.

Depuis 2016, nous avons organisé trois événements. Le premier était le village de laïcité, au sein même de notre structure. L'année suivante nous nous sommes installés dans la rue pour simuler une fausse rue numérique.

En 2018 le thème a été 'la laïcité prend ses quartiers dans la ville', le mur a été monté dans un parc, au cœur de Bourges.

Les passants pouvaient écrire tout ce qu'ils voulaient, sur le thème de la laïcité évidemment et ça a très bien fonctionné, comme aujourd'hui d'ailleurs, vous n'avez qu'à voir le nombre de personnes, et de jeunes notamment, que le mur interpelle.

www.tivoli-initiatives.fr

LEVONS LES OBSTACLES À LA MOBILITÉ DES JEUNES

“

Annie-Claude, CLLAJ de Martinique

Nous avons, chaque année, de nombreux jeunes en Martinique qui recherchent des formations, des spécialités et qui ne les trouvent pas sur leur territoire.

L'idée du CLLAJ c'est donc de favoriser la mobilité de ces jeunes qui ont un vrai projet professionnel, qui sont motivés pour se spécialiser et, ensuite, revenir en Martinique et faire preuve d'initiatives, créer des activités nouvelles.

Avec le réseau Habitat Jeunes, notre engagement, dans le cadre des Universités, c'est de sensibiliser les membres du réseau à la possibilité de resserrer les liens pour favoriser cette mobilité. Autrement dit, mieux accompagner.

Dans un premier temps, le CLLAJ Martinique va préparer ces jeunes à leur arrivée en Métropole. Etudes budgétaires, connaissances des droits et obligations, et surtout d'accompagnement au changement, parce que ce n'est pas seulement pour eux un changement de température, c'est aussi et surtout un changement de culture.

Nous sommes dans la continuité territoriale mais, mine de rien, les réalités sont différentes pour ces Jeunes qui décohabitent très fortement, à plus de 7 000 km de leurs parents. Ils doivent donc apprendre à être totalement autonomes, à s'organiser, à se déplacer avec de

nouveaux moyens de transports, à communiquer de manière différente, à vivre à l'intérieur, à s'habiller différemment.

Nous observons, de façon constante, un accroissement de la dynamique de mobilité en Europe comme dans les territoires d'Outre-mer.

Il faut donc créer un parcours d'accompagnement de qualité.

La constitution d'une URHAJ Antilles-Guyane permettra d'apporter une méthode, de nous accorder sur des principes, des valeurs. Je venais aux Universités d'Automne dans l'objectif principal de faire de la sensibilisation et, au moment où je vous parle, je n'ai déjà plus assez de feuilles pour recueillir les propositions. C'est bon signe, je suis déjà dans l'action.

www.claj-martinique.fr



©URHAJ OCC

CULTIVONS L'ENVIE D'AGIR



Cindy, Graine Occitanie

'Nous ne pouvons pas accepter que tout le monde ne dispose pas des mêmes moyens pour comprendre les grands enjeux auxquels nous faisons face. Il n'est pas non plus acceptable que ceux qui cherchent et trouvent des solutions soient isolés et ne puissent pas les partager, ou pire, se découragent.'

Notre projet associatif 'cultivons l'envie d'agir' s'inscrit plus généralement dans un mouvement d'éducation populaire, d'éducation à la citoyenneté mondiale et, l'idée, c'est de travailler avec les acteurs sur les enjeux de notre monde. Mais nous utilisons une méthode originale et participative sous forme d'outils ludiques afin de questionner et de faire naître cette envie d'agir.

Toute structure peut donc s'adresser à nous, et notamment les résidences Habitat Jeunes, pour construire un projet citoyen avec les jeunes. Nous définissons une démarche, une thématique, comment travailler ensemble pour amener les jeunes à réfléchir sur des enjeux qui les concernent. Ensuite, nous mettons éventuellement des projets en place. Ils peuvent être très divers.

A titre d'exemple, nous avons mené un projet avec un espace dynamique d'insertion en Ile de France sur l'insertion socioprofessionnelle. L'idée c'était de questionner sur l'engagement par l'économie sociale et solidaire. Un engagement personnel, mais aussi professionnel, et comment un tel engagement peut aussi apporter des compétences, des savoirs, qui peuvent permettre l'insertion.

Par des méthodes participatives et ludique, les participants ont pu aussi comprendre ce qu'était l'ESS, les valeurs portées, et ensuite, en tant que 'reporter pour un territoire solidaire', aller à la rencontre des autres acteurs engagés du territoire.

www.e-graine.org

QUAND LES JEUNES SONT ACTEURS, C'EST L'AG QUI PREND DE L'AMPLEUR



Jean-Pierre, Chacun son Toit, Habitat Jeunes en Vals de Saintonge

Pour que les jeunes viennent aux AG ils doivent être intéressés, et donc avoir un rôle, devenir acteurs, au sens théâtral du terme. Pour ce faire, nous avons beaucoup travaillé avec le CA dans le cadre de la préparation de la dernière AG.

Concrètement les membres du CA ont écrit leur rapport, comme tous les ans, mais ceux-ci ont été traduits en langage oral.

Une fois d'accord sur le texte, nous l'avons découpé sous forme d'interview.

Le jour J, nous avons créé un véritable plateau télé, avec un jingle et des chauffeurs de salle, le tout étant filmé du début à la fin. Nos jeunes journalistes ont interviewé la Présidente, ou encore moi-même.

Des jeunes experts (en formation BTS comptabilité gestion) sont également intervenus lors de la présentation des comptes. Cela a obligé le trésorier à retravailler, en amont, sa présentation jusqu'à ce qu'elle soit compréhensible par tout un chacun.

Cette mise en scène a eu un effet certain, les jeunes sont venus voir ce qui se passait, et 80% des résidents étaient là ! Et ça a tout changé, au niveau des jeunes comme des administrateurs.

Mais encore mieux, nous avons un service logement jeunes et les propriétaires, tous les ans, sont invités à l'AG.

Cette année, ils n'étaient pas au courant de notre mise en scène, ils ont cependant joué le jeu et, à la fin, nous ont avoué : « *On a compris ce que vous faites dans l'association. D'habitude on vient, on vote... bon on ne s'intéresse pas vraiment, mais aujourd'hui on a vraiment compris.* »

Bilan de l'opération : que du positif ! Et la dynamique se poursuit puisque les résidents acteurs de l'AG encouragent les nouveaux à participer à la prochaine, sans oublier l'équipe qui a été reboostée autour de notre projet.

www.achacunsontoit.eu

Infos résidences

Chantier SOLIDAIRE et action CITOYENNE

34



© Emile Claparède

Province de Taroudant, **Ouled Aissa**, sud du Maroc, c'est là que six résidents d'Habitat Jeunes Claparède et deux accompagnateurs, se sont rendus, à la fin du mois de septembre, afin de participer à la réhabilitation d'un internat pour jeunes filles. Ce projet solidaire international, entamé il y a 4 ans, porté par **ANRAS Solidarité** et auquel de nombreux acteurs ont participé comme Habitat Jeunes Béziers, va permettre à 32 jeunes filles, dès le mois de janvier 2019 de bénéficier d'un hébergement afin de poursuivre leurs études.

Explications de Marilyne Gérardi, Directrice d'Habitat Jeunes Emile Claparède



A l'origine de ce projet, j'avais été interpellée par le Président d'une commune à Ouled Aissa concernant des jeunes filles habitant dans des douars assez éloignés du collège et du lycée. Elles étaient amenées à abandonner leurs études lorsque leurs parents n'avaient pas suffisamment d'argent pour payer des familles d'accueil ou des pensionnats en ville.

Il y avait déjà un internat pour les garçons mais la Province n'était pas prête à monter le même projet pour des filles. Cela m'avait particulièrement touchée. J'ai donc demandé au Président qui m'avait sollicitée si nous pouvions avoir un local pour accueillir un dortoir, il nous en a mis un à disposition et nous l'avons retapé durant 4 ans.

La Province, voyant qu'il y avait des étrangers qui s'intéressaient à ces jeunes filles, a proposé de financer l'ameublement alors qu'elle s'était, dans un premier temps, totalement écartée du projet. Nous avons aussi, au-delà de notre participation active à Ouled Aissa, recueilli des fonds pour financer tous les matériaux nécessaires à la construction de ce lieu. Sol, peinture, fenêtres, portes, toilettes... nous les avons achetés sur place avec l'argent recueilli par différentes associations. Nettoyage de voitures ou encore vente de gâteaux, des jeunes ont participé à différentes actions faites en France. Tout cet argent recueilli a permis de payer les artisans et les matériaux au Maroc, dans une perspective de véritable économie solidaire.

Participer à ce chantier solidaire, pour les jeunes résidents d'Emile Claparède qui ont souhaité s'y investir, a présenté plusieurs formes d'intérêt. Tout d'abord, nombre d'entre eux ont été déscolarisés eux-mêmes ou n'ont pas eu un bon rapport à l'école. Leur participation à la mise en place d'un

local pour que des jeunes filles soient scolarisées a permis de réveiller les consciences sur la chance que représente la scolarisation pour la construction de leur avenir.

Nous travaillons également avec une ONG, 'Migrations Et Développement', qui a une convention avec Kaina TV. Cette association, basée à Montpellier, mobilise des jeunes sur la question de la citoyenneté et de la solidarité, en les accompagnant sur des lieux où ils mettent en place des actions citoyennes et solidaires. Les jeunes filment ces actions et apprennent aussi à se filmer eux-mêmes.

Le directeur de Kaina TV, après avoir organisé quelques séances de formation avec 4 jeunes de la résidence, s'est donc déplacé avec nous au Maroc. Ces résidents se sont filmés et ont interviewé les habitants du village, les jeunes participant au chantier ou encore les accompagnants, sur leur perception de cette action, ce qu'ils en espèrent, ce que leur apporte personnellement. Ils ont recueilli de nombreux témoignages et réalisé un véritable reportage sur cette action.

Si cette dernière s'achève, nous avons encore beaucoup de projets dans le sud marocain. Nous travaillons ainsi, depuis plusieurs années, sur des questions d'environnement. Nous avons d'ailleurs obtenu le prix de la journée climatique par la Coop 22, sur des opérations de ramassage des déchets plastiques sur les plages, particulièrement touchées par cette pollution dans la Province.

Nous avons notamment travaillé avec des écoles marocaines et des maisons des jeunes sur la question de l'environnement. La petite ville de Sidi Ifni a, grâce à cela, obtenu un pavillon bleu. Nous œuvrons aussi avec une coopérative de femmes à la cueillette de l'argan, qu'elles transforment en huile, leur permettant ainsi d'avoir un revenu. Nous avons participé à l'élaboration d'une boulangerie solidaire. Plusieurs projets ont vu le jour et se poursuivent et nous y associons les jeunes, au niveau local, au Maroc, comme au niveau de la résidence Habitat Jeunes.

NOUVEAU dans le réseau

66

Le CATALOGNE

La nouvelle résidence Habitat Jeunes de la Ligue de l'Enseignement 66 a été inaugurée le 11 octobre dernier. Habitat Jeunes, à Perpignan, c'est maintenant 113 logements avec ces 28 nouveaux studios tout équipé. Des studios destinés aux jeunes qui ont fait un pas de plus vers l'autonomie.

Pour accueillir ces résidents, Le Catalogne a nécessité des travaux au niveau des installations techniques vétustes, afin d'améliorer le confort des logements et de réduire la consommation énergétique.

Mais au-delà, l'art, inscrit dans l'histoire du bâtiment, n'a pas été oublié. Le maître d'ouvrage, l'Office Public de l'Habitat Perpignan Méditerranée, a confié à un artiste tatoueur, le soin de réaliser une œuvre en hommage à deux grands artistes, Salvador Dali et Jean Lurçat, dans le hall du Catalogne.

Une belle entrée en matière de culture occitane pour les résidents.

31

Faite ESCALE

Inaugurée le 28 septembre dernier, la petite dernière de l'association Habitat Jeunes Ô Toulouse, l'Escale, accueille déjà de nombreux jeunes sur le territoire du muretain.

Avec ses 67 T1 et 11 T1 bis pour deux personnes, idéalement situés à l'entrée de Muret, cette nouvelle résidence permet à de nombreux jeunes de vivre à proximité de leur lieu de travail ou de formation

dans un territoire où, malgré la proximité avec la Métropole toulousaine, la mobilité peut être problématique.

Mais vivre en Habitat Jeunes c'est aussi habiter dans un espace collectif. Les nouveaux résidents ont ainsi découvert qu'ils ont un véritable rôle à jouer lors du premier Conseil de Vie Sociale, début octobre. Les idées n'ont pas manqué et présagent bien du dynamisme collectif de l'Escale.

32

MOBIL' Auch

Arriver en territoire inconnu, ce n'est pas toujours facile. Pour remédier aux multiples difficultés qu'ils ont parfois eux-mêmes rencontrées, les résidents du Noctile ont, en Conseil de la Vie Sociale, soumis cette question à l'équipe de la résidence. C'est ainsi qu'est né Mobil'Auch.

L'idée est de proposer aux nouveaux venus de découvrir la ville de façon à la fois originale et instructive. La résidence Habitat Jeunes s'est, pour ce faire, rapprochée de l'office de tourisme de la ville et a sollicité un groupe d'étudiants en BTS tourisme pour organiser une balade ludique, culturelle, et bien sûr pratique.

C'est donc fin septembre qu'un groupe de jeunes venus d'ailleurs a profité de la première balade Mobil'Auch. Une véritable visite guidée, à la tombée de la nuit, à la découverte des rues et ruelles (sans oublier les raccourcis) qui se veut également ludique. Pour ce faire, un quizz sur le nom des rues traversées et les monuments rencontrés ponctue les différentes étapes de la balade comme par exemple la pause historique devant les escaliers monumentaux, la cathédrale ou la statue de d'Artagnan, né à quelques kilomètres d'Auch.

De retour à la résidence, pour ne rien oublier, chaque participant reçoit, durant l'apéritif clôturant cette balade, un livret pratique et une carte de la ville indiquant les différents lieux et services visités. Cinéma et cafés associatifs, musées, bibliothèque, salles de concert, pistes cyclables, bureau information jeunesse, mission locale, médecins, pharmacies, commerces, arrêts de bus, services de la CAF... Auch n'a plus aucun secret, ou presque, pour les nouveaux résidents.

Il va sans dire que Mobil'Auch n'en est qu'à sa première édition, l'équipe prévoit d'ores et déjà deux autres de ces visites guidées ludiques, culturelles et pratiques en fonction des besoins des nouveaux résidents. Enfin n'oublions pas que, sans en avoir l'air, Mobil'Auch s'est aussi un premier pas vers l'envie de s'investir dans la ville pour devenir acteur et citoyen.



Infos nationales

Service National **UNIVERSEL**



© Ministère de la Défense

Une 'phase de cohésion' obligatoire de quinze jours en hébergement collectif de type internat pour favoriser le 'brassage social', puis quinze jours d'engagement plus 'personnalisé' en petits groupes, voici l'esquisse des premières et secondes phases du SNU.

La troisième (proche du modèle du service civique) se ferait, a contrario, sur la base du volontariat. Tout jeune pourrait, avant ses 25 ans, s'engager dans la culture, la défense, l'environnement, le tutorat, ou encore l'aide aux personnes.

Afin de recueillir l'opinion des publics concernés, une consultation a démarré, cet automne, sous forme d'un sondage auprès des jeunes et des familles, puis de cinq rendez-vous territoriaux entre les jeunes mobilisés par les rectorats et les élus, afin de recueillir l'opinion des jeunes.

Des rendez-vous territoriaux qui posent question. Qu'en est-il de la parole des jeunes déscolarisés ? Le CNAJEP s'interroge particulièrement sur ce point, et sur le fait que la Direction de la Jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative ne soit pas associée à cette consultation.

Au-delà même du respect de la diversité et de la parole de tous les jeunes, d'autres aspects fondamentaux posent questions. Comment et où seront hébergés tous ces jeunes durant la période obligatoire en collectif ? Qui sera en charge de l'encadrement des groupes ?

Pour l'heure, les pistes avancées suggèrent d'utiliser les internats, les logements étudiants et Habitat Jeunes,

les centres de loisirs ou encore de construire des bâtiments en 'dur léger'.

Quant à l'encadrement, il serait confié à des engagés de la phase III du SNU, à des jeunes en service civique, ou encore des élèves des écoles de fonctionnaires. L'armée, quant à elle, interviendrait sur la formation d'une partie d'entre eux.

De nombreux acteurs sont donc sceptiques et inquiets quant à la faisabilité même du SNU. Suite à la consultation, une expérimentation aura lieu pendant les vacances de Toussaint 2019, avant une mise en place dans l'année suivante. A suivre avec attention.

Objectif **JEUNES**

Votée le 11 juillet dernier en CA de la CNAF, la convention 2018-2022 d'objectifs et de moyens (COG) met résolument l'accent sur les 16-24 ans autour d'objectifs majeurs : favoriser l'engagement citoyen et donner les moyens de réaliser leur insertion sociale et professionnelle.

Un certain nombre d'axes sont ainsi déclinés autour de ce projet dans lequel le réseau Habitat Jeunes a un rôle majeur à jouer en tant qu'acteur, à la fois, d'éducation populaire, du logement et de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes.

La CNAF réaffirme encore son soutien au réseau en proposant une réévaluation de la Ps FJT de 2,1% par an, en moyenne. Une augmentation qui prend ainsi en charge la perspective de développement de l'offre Habitat Jeunes (autour de 3 000 places supplémentaires) en lien avec le plan 80 000 logements de l'Etat et de l'accord cadre 'Réussir les transitions de l'offre Habitat Jeunes'.

Toujours en lien avec le logement, la COG souhaite soutenir les 'dispositifs innovants de logement des jeunes'. Colocations solidaires, logements intergénérationnels et plateformes logements sont autant de pistes qui ne demandent qu'à se développer.



Les services Habitat Jeunes devraient donc avoir de beaux jours devant eux en renforçant leurs partenariats avec les CAF.

Au-delà du logement, la fonction socioéducative est valorisée, et notamment sur la toile. L'Etat et la CNAF envisagent ainsi de déployer encore les Promeneurs du Net. Un dispositif auquel participe le réseau Habitat Jeunes en assurant une présence éducative numérique sur les réseaux sociaux, avec d'autres acteurs en lien avec les publics jeunes.

En plus de donner les moyens à la réalisation de leur projet de vie sociale et professionnelle, la COG entend aussi favoriser l'engagement. Pour ce faire, les initiatives portées par des jeunes seront soutenues par une bourse au projet et des professionnels les accompagneront dans leur mise en œuvre.

Pour aller plus loin :

www.caf.fr



Attendus depuis près d'un an, et reportés à plusieurs reprises, les quatre axes du 'Plan Pauvreté' d'Emmanuel Macron sont officiels depuis le 13 septembre dernier. Petite enfance, emploi, aides sociales et logement sont déclinés en mesures concrètes pour 's'attaquer aux nouveaux visages de la pauvreté'.

'Une stratégie positive à concrétiser, mais des manques à combler', souligne le Collectif Alerte, animé par l'UNIOSS (dont l'UNHAJ est membre). De fait, les mesures annoncées n'englobent pas tous les publics concernés. Les personnes âgées et handicapées, les migrants et les demandeurs d'asile, ou encore les sortants de prison, sont les grands oubliés du plan pauvreté.

Par ailleurs, Alerte rappelle que la stratégie ne permet pas de rattraper les décisions antérieures telles que la baisse des APL, celle des contrats aidés, la fragilisation des bailleurs sociaux ou encore l'augmentation de la CSG.

Enfin la lutte contre les inégalités de santé n'est pas jugée assez ambitieuse. La protection maladie devrait être simplifiée et inclusive pour toucher ceux qui en sont le plus éloignés. Dernier regret, le peu de mesures sur le logement hormis la volonté de 'résorber les bidonvilles'.

Une fois ces manques soulignés, le Collectif salut des mesures positives et notamment celles concernant les inégalités dès le plus jeune âge et en direction des ados et jeunes adultes.

Obligation de formation jusqu'à 18 ans, lutte contre les sorties sèches de l'ASE, extension du suivi en amont et en aval des garanties jeunes : autant de mesures concrètes qui vont dans le bon sens.

En matière d'emploi, l'annonce de la création d'un Service Public pour l'Insertion rassemblant l'ensemble des acteurs concernés répond aux demandes du Collectif.

Alerte sera donc particulièrement vigilant sur ce dispositif permettant de coordonner les politiques de l'insertion.

Enfin, la création d'un revenu universel d'activité fusionnant les minima sociaux réduira sans doute le non recours au droit. Il faudrait, cependant, qu'il soit étendu au moins de 25 ans et que les APL ne soient pas considérées comme un minima social.

Les associations membres du Collectif prendront part au déploiement du plan pauvreté, aux phases de concertation, ainsi qu'à son évaluation.

Elles veilleront notamment à ce que les budgets alloués n'aboutissent pas à un résultat nul si des financements baissent d'autres part, et notamment ceux liés à l'hébergement et au logement.

LOGEMENT d'abord

Datée de juin dernier, une circulaire précise la mise en œuvre du plan de relance de l'intermédiation locative dans le cadre du Logement d'Abord 2018-2022.

DDCS, DDT, DRJSCS et DREAL disposent donc à présent d'éléments plus précis concernant les modalités d'application d'un accompagnement vers le logement autonome.

Rappel des différentes formes d'intermédiations locatives existantes, précisions sur les attendus spécifiques et, surtout, chiffrage des enveloppes financières de l'Etat, région par région, font de cette circulaire une avancée importante dans la concrétisation du plan Logement d'Abord.

En Occitanie, l'objectif est de passer à 1457 places en 2018 (soit 226 places supplémentaires) avec un budget alloué de près de 500 000 euros.

A l'horizon 2022, plus de 2203 places sont programmées pour près de 500 millions d'euros dans le cadre de ce plan de relance.

Globalement, les principales pistes de mise en œuvre s'articulent autour de la mobilisation du parc privé, la priorité étant donnée au mandat de gestion via une agence immobilière sociale.

Par ailleurs, les expérimentations en termes de captation, d'accompagnement des ménages et de sécurisation des risques locatifs seront encouragées.

Enfin, un dispositif de financement spécifique et dédié aux communes carencées sera instauré afin de développer l'offre de logement en intermédiation locative. A suivre...



Le réseau des CRESS -

www.lemois-ess.org

Le mois de l'Économie Sociale et Solidaire

www.habitatjeunesoccitanie.org
En partenariat avec...

